

le
mag

JOURNAL DU
KREMLIN-BICÊTRE

DÉCEMBRE
2022

EXPLOSION DES PRIX DE L'ÉNERGIE

SERVICES PUBLICS EN DANGER

Événements

Il y a urgence !

▷ DÉCRYPTAGE
L'Écho, dix ans de
résonance culturelle

▷ GRAND ANGLE
Pacte républicain, un an
après : où en est-on ?







Un rassemblement qui a du coeur

Pour parachever la commémoration de l'armistice du 11 novembre 1918 sur une note harmonieuse, les élèves du conservatoire intercommunal du Kremlin-Bicêtre ont entonné, dans le hall de l'Hôtel de Ville, un extrait de la Symphonie du Nouveau Monde intitulé « Au Nom des enfants », devant un public transporté par cet instant de paix et de fraternité.

Sommaire

DÉCEMBRE 2022

07 ÉVÉNEMENTS

- La mairie en colère !
- Référendum : c'est oui !
- Fin d'année animée au Kremlin-Bicêtre



11 VIE ASSOCIATIVE

- Club Échange patchwork, la fibre de la créativité

12 DÉCRYPTAGE

- L'Écho, dix ans de résonance culturelle

18 UNE VIE

- Pascal Bouquinet, comme un poisson dans l'eau



20 GRAND ANGLE

- Pacte républicain, un an après : où en est-on ?

23 VIE DE QUARTIER

- Présentation de l'audit propreté aux conseils de quartier

24 MÉMOIRE VIVE

- Les visages de l'hôpital Bicêtre – 3/6 – Philippe Pinel

25 VIE PRATIQUE

26 TRIBUNES DES GROUPES



JOURNAL DU KREMLIN-BICÊTRE

Directeur de la publication : Jean-Luc Laurent *Rédacteur en chef* : Philippe Lefebvre *Comité de rédaction* : Anissa Azzoug, Corinne Bocaille, Jean-François Delage, Pascal-François Ducloux, Catherine Fourcade, Philippe Lefebvre, Estéban Piard, Jean-Pierre Ruggieri, Ibrahima Traoré, Maxime Vasseur *Conception et direction artistique* : Pierre Canville *Ont collaboré à ce numéro* : Julien Pla, Rania Gati *Secrétariat de rédaction* : Direction de la démocratie locale *Photos* : Alex Bonnemaïson, Direction de la démocratie locale *Régie publicitaire* : Micro 5, tel : 06 25 23 65 66 *Impression* : RAS *Tirage* : 14 000 exemplaires *N° ISSN* : 1141- 4502

Le Mag' – Journal du Kremlin-Bicêtre

1, place Jean Jaurès 94270 Le Kremlin-Bicêtre
Dépôt légal à parution 94276 Le Kremlin-Bicêtre Cedex,
tél. : 01 45 15 55 55

journal@ville-kremlin-bicetre.fr
kremlinbicetre.fr

   /villeKB



Le Gouvernement brille par son inaction face à la tenaille qui menace les services publics

Les finances des collectivités territoriales sont durement malmenées par l'inflation et le désengagement de l'État. **Les quelques effets d'annonce du Gouvernement sont un leurre, le manque de soutien aux communes de France persiste et s'aggrave plus le temps passe.**

Les collectivités territoriales ont dû faire face ces deux dernières années au choc de la pandémie, avec des dépenses supplémentaires et des baisses de recettes. En 2022, c'est le choc de la flambée des prix des denrées alimentaires et de l'énergie qui les frappe durement. Nous faisons preuve d'innovation et de réactivité pour maintenir une bonne gestion de la Ville et la continuité des services publics locaux pour tous les habitants.

Aujourd'hui, les communes sont prises en tenaille entre la baisse de dotations de l'État et la hausse des prix. Cette situation n'est pas acceptable. Deux scénarios émergent : la détérioration et la fermeture des services publics ou la hausse de la fiscalité. Pour contrer ce dilemme mortifère, nous demandons depuis des mois au Gouvernement avec tous les maires de France un plan d'urgence pour les communes. **L'État a un rôle déterminant pour mettre en œuvre la solidarité nationale. Les citoyens et les collectivités territoriales ne peuvent pas être oubliés et ainsi méprisés.**

Face à la succession des crises, nous ne sommes pas résignés : votre Ville vous accompagne et vous protège. Le plan de sobriété est mis en œuvre pour faire face à la flambée des prix et réussir la transition énergétique. Or, **ces mesures ne peuvent suffire face à la gravité de la crise des prix de l'énergie et ne doivent pas sonner la fin du soutien envers les Kremlinois qui en ont besoin.** Un chèque communal éner-



gie est créé pour accompagner financièrement les plus modestes et les classes moyennes. Le Centre communal de l'action sociale est mobilisé au quotidien pour protéger les Kremlinois.

En ce mois de décembre, les festivités de fin d'année s'apprêtent à démarrer. Nous avons fait le choix de ne pas les supprimer : une patinoire au parc de Bicêtre sera installée, les illuminations décoreront notre ville. Nous recherchons cependant la sobriété et les illuminations de Noël seront éteintes de 1h à 5h.

En attendant de **vous retrouver le samedi 7 janvier 2023 à 18h au gymnase Jacques-Ducasse pour fêter ensemble la nouvelle année**, je vous souhaite à toutes et tous de belles et heureuses fêtes avec ceux que vous aimez.

Jean-Luc LAURENT

Maire du Kremlin-Bicêtre
votremaire@ville-kremlin-bicetre.fr

La Mairie en colère !

Pour protester contre le manque de moyens alloués aux communes par le Gouvernement et faire face à l'explosion des coûts de l'énergie, Le Kremlin-Bicêtre organise une journée « Mairie en colère », en fermant l'ensemble des services publics de la commune, le mardi 13 décembre. Explications.

Tout un symbole. Le mardi 13 décembre, les portes de l'ensemble des services publics de la commune seront fermées. Seuls la police municipale de proximité et le service de maintien à domicile assureront leurs missions. Une action exceptionnelle qui reflète ce que pourrait être le quotidien des habitants avec la disparition des services publics et la fermeture d'équipements publics si la situation à laquelle sont confrontées les collectivités locales venait à perdurer. Dans le viseur de la mairie du Kremlin-Bicêtre, le manque cruel de solidarité, notamment financière, du Gouvernement actuel à l'égard des communes, au moment où une inflation record et une crise sociale, économique, sanitaire et énergétique frappent de plein fouet toutes les communes de France et leurs habitants.

Les communes en première ligne

Depuis plusieurs années, le service public subit des chocs violents, alors même que l'État se désengage toujours plus de ses responsabilités. Ainsi, les collectivités territoriales ont vu leur financement public fondre comme neige au soleil (- 2,8 millions d'euros annuels pour notre ville) et, alors que les communes peinent à se remettre de la crise sanitaire, elles sont aujourd'hui en première ligne face à la crise énergétique. En effet, le bouclier tarifaire énergétique mis en place par le Gouvernement s'adresse d'abord aux particuliers, aux petites entreprises et aux petites communes, excluant de fait des milliers de collectivités territoriales comme Le Kremlin-Bicêtre. Ainsi, pour le budget de la Ville, la flambée des prix du gaz et de l'électricité pourrait représenter une augmentation des coûts d'1 million d'euros supplémentaire en 2023.

Les municipalités doivent ainsi faire face à des services publics sous tension et peinent à répondre aux besoins exprimés par les habitants. « Il est urgent que le Gouvernement renonce à la recherche du moindre coût et du profit en matières de services publics et donne enfin la priorité à l'intérêt général, alerte Jean-Luc Laurent, le maire du Kremlin-Bicêtre. Il nous faut un véritable bouclier d'urgence pour sauver les services publics dans nos communes ». Un appel soutenu par de très nombreux

élus locaux de toutes sensibilités politiques, mais aussi par l'Association des maires de France et l'Association des maires du Val-de-Marne (voir ci-contre).

Services publics en danger

Si l'action du 13 décembre vise d'abord à interpeller l'État, cette journée « mairie en colère » est aussi destinée à sensibiliser et alerter les Kremlinois quant à une situation où les services publics seraient contraints de fermer. Depuis deux ans, la Ville du Kremlin-Bicêtre met en œuvre des projets pour protéger, émanciper et rassembler les habitants. Or, ces projets ne sont rendus possibles que grâce à un service public de qualité et de proximité qui répond aux besoins de tous les Kremlinois. Le Gouvernement ne doit pas persister à faire la sourde oreille. —

EXPLOSION DES PRIX DE L'ÉNERGIE

SERVICES PUBLICS EN DANGER

Services et équipements fermés le 13 décembre :

Mairie et services administratifs, Médiathèque L'Écho, l'ensemble des crèches, des centres de loisirs et la restauration scolaire, Club Lacroix, Relais parents enfants, PMI, Studio de musique, Centre social, CCAS, Point info jeunesse, équipements jeunesse, Espace André-Maigné, MCVA, gymnases et équipements sportifs, parcs et squares.

SEULS LA POLICE MUNICIPALE DE PROXIMITÉ ET LE SERVICE DE MAINTIEN À DOMICILE ASSURERONT LEURS MISSIONS.



Une motion pour alerter le Gouvernement

À l'initiative de l'Association des Maires de France, le Conseil municipal du 24 novembre a approuvé une motion pour exprimer sa profonde préoccupation concernant les conséquences de la crise économique et financière sur les comptes de la commune, sur sa capacité à investir et sur le maintien d'une offre de services de proximité adaptée aux besoins de la population. Extraits.

Nos communes, nos EPT et intercommunalités doivent faire face à une situation sans précédent.

Estimée pour 2022 et 2023 à environ 5,5 %, l'inflation, à son plus haut niveau depuis 1985, va faire augmenter les dépenses annuelles de fonctionnement de plus de 5 Md€.

Les coûts de l'énergie, des produits alimentaires et des matériaux connaissent une hausse spectaculaire qui à elle seule compromet gravement l'équilibre des budgets de fonctionnement et les capacités d'investissement des communes et de leurs intercommunalités.

Enfin, l'augmentation de 3,5 % du point d'indice, mesure nécessaire pour les agents territoriaux, ajoute une charge supplémentaire de 2,3 Md€ pour nos collectivités.

Après quatre ans de baisse des dotations de 2014 à 2017, la réduction des moyens s'est poursuivie depuis 2017 avec le gel de la dotation globale de fonctionnement et la baisse chaque année des attributions individuelles pour plus de la moitié des collectivités du bloc communal.

Les projets de loi de finances et de programmation des finances publiques proposent de rajouter encore des contraintes avec la suppression de la CVAE et une nouvelle restriction des interventions des collectivités locales, à hauteur de 15 Md€ d'ici 2027, par un dispositif d'encadrement des dépenses comparable à celui dit de Cahors et visant un plus grand nombre de communes et d'intercommunalités.

Ces mesures de restriction financières de nos communes ne se justifient pas : les collectivités ne sont pas en déficit et les soldes qu'elles dégagent contribuent au contraire à limiter le déficit public.

Les erreurs du passé ne doivent pas être reproduites : depuis 2014, la baisse cumulée des dotations, qui représente un montant de 46 Md€ a conduit à l'effondrement des investissements alors que les comptes de l'État n'ont fait apparaître aucune réduction de déficit : celui de 2019, juste avant la crise sanitaire, est resté au même niveau qu'en 2014 (3,5 % du PIB).

Après quatre ans de baisse des dotations de 2014 à 2017, la réduction des moyens s'est poursuivie depuis 2017

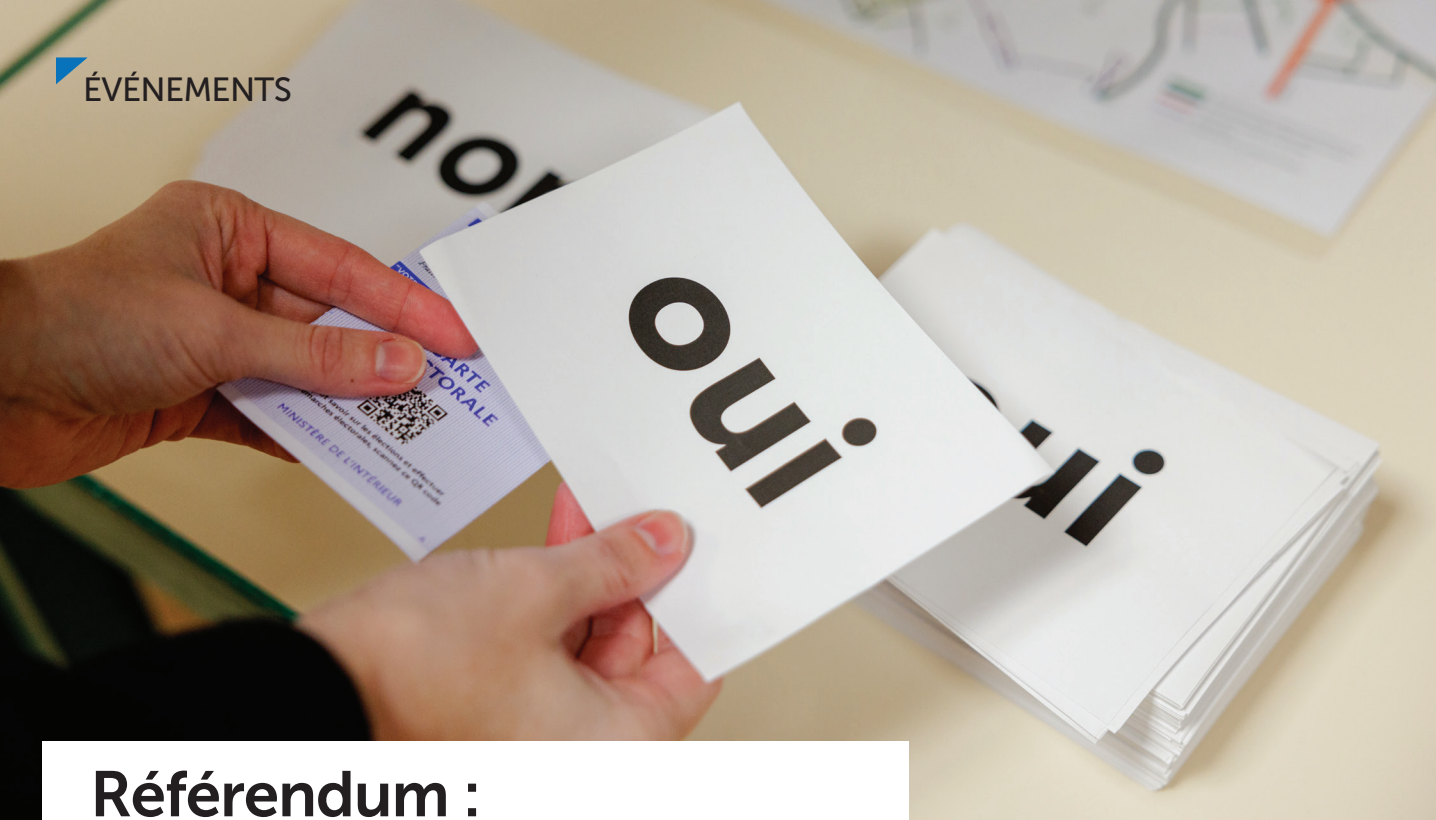
Face à l'impact de la crise économique, il est essentiel de garantir la stabilité en Euros constants des ressources locales pour maintenir l'offre de services à la population, soutien indispensable au pouvoir d'achat des ménages.

Face à la faiblesse de la croissance annoncée à 1 % en 2023, l'urgence est également de soutenir l'investissement public local qui représente 70 % de l'investissement public et constitue une nécessité pour accompagner la transition écologique des transports, des logements et plus largement de notre économie.

Dans un contexte de crise mondiale, le Parlement doit prendre la mesure de cette réalité et permettre aux communes et intercommunalités de disposer des moyens d'assurer leurs missions d'amortisseurs des crises.

Concernant la crise énergétique, la Ville du Kremlin-Bicêtre soutient les propositions faites auprès de la Première ministre par l'ensemble des associations d'élus de :

- Créer un bouclier énergétique d'urgence plafonnant le prix d'achat de l'électricité pour toutes les collectivités locales, éventuellement assorti d'avances remboursables.
- Permettre aux collectivités de sortir sans pénalités financières des nouveaux contrats de fourniture d'énergie, lorsqu'elles ont dû signer à des conditions tarifaires très défavorables.
- Donner aux collectivités qui le souhaitent la possibilité de revenir aux tarifs réglementés de vente (TRV) – c'est-à-dire aux tarifs régulés avant l'ouverture à la concurrence – quels que soient leur taille ou leur budget.



Référendum : les Kremlinois ont dit oui

Dimanche 27 novembre se tenait la deuxième édition du référendum kremlinois annuel. À 66 %, les Kremlinois ont répondu favorablement à la question « Approuvez-vous la réduction de la vitesse à 30 km/h sur les voiries communales du Kremlin-Bicêtre ? »

Après la place et la périodicité du marché forain l'an dernier, la deuxième édition du référendum kremlinois annuel portait cette fois-ci sur une réduction de la vitesse automobile à 30 km/h en ville. Une proposition issue de la commission extra-municipale sur les mobilités (composée d'élus et d'habitants) et des conseils de quartier que les électeurs kremlinois ont approuvée en répondant « oui » à 66,61%.

À la sortie des urnes, les avis contrastés reflétaient assez bien le résultat final. Michel, conducteur de longue date déclarait être favorable au passage à 30 km/h en ville, car « la mesure va aussi bénéficier aux automobilistes », Catherine, 66 ans, se prononçait elle aussi en faveur du oui, considérant que la mesure allait permettre de « sécuriser la sortie et écoles, tout en participant à un meilleur partage de la ville ». De son côté, Elisabeth, 20 ans, venue voter en compagnie de sa mère, se positionnait fermement du côté du non, estimant que le passage aux 30 km/h constituait « une réduction des libertés individuelles ».

Il est un constat qui mettait cependant tous les votants d'accord : le faible taux de participation qui, sur les 16 bureaux de vote, s'élevait à 18h, à la fermeture des bureaux de vote, à 4,42 %. « C'est désolant, notait ainsi Jöelle, une Kremlinoise venue mettre son bulletin en mairie. Les gens râlent souvent qu'on leur impose des décisions qu'ils n'ont pas voulues et quand on leur demande leur avis, ils ne sont pas là, alors que la question concerne tout le monde ! ».

Au moment de la proclamation des résultats, le maire, Jean-Luc Laurent, commentait lui aussi cet état de fait : « Depuis bientôt 20 ans, il n'y a pas eu de référendum en

Résultats du référendum local du dimanche 27 novembre 2022

Inscrits	14 663	
Votants	648	4,42%
Blancs	3	0,46%
Nuls	19	2,93%
Exprimés	626	96,60%
OUI	417	66,61%
NON	209	33,39%

France. Notre système politique a pris le pli de déposséder les citoyens de leur pouvoir de décision concrète. Avec le référendum kremlinois annuel, nous voulons prendre l'habitude démocratique du débat public et de la décision collective au Kremlin-Bicêtre. Au 49.3 permanent, nous opposons la délibération citoyenne. Cela nécessite un temps long, car c'est un processus qui veut impliquer tous les Kremlinois. »

En raison d'une participation inférieure à 50 % des inscrits, le Conseil municipal sera appelé à se prononcer sur la proposition le 15 décembre prochain. —

Fin d'année animée au Kremlin-Bicêtre

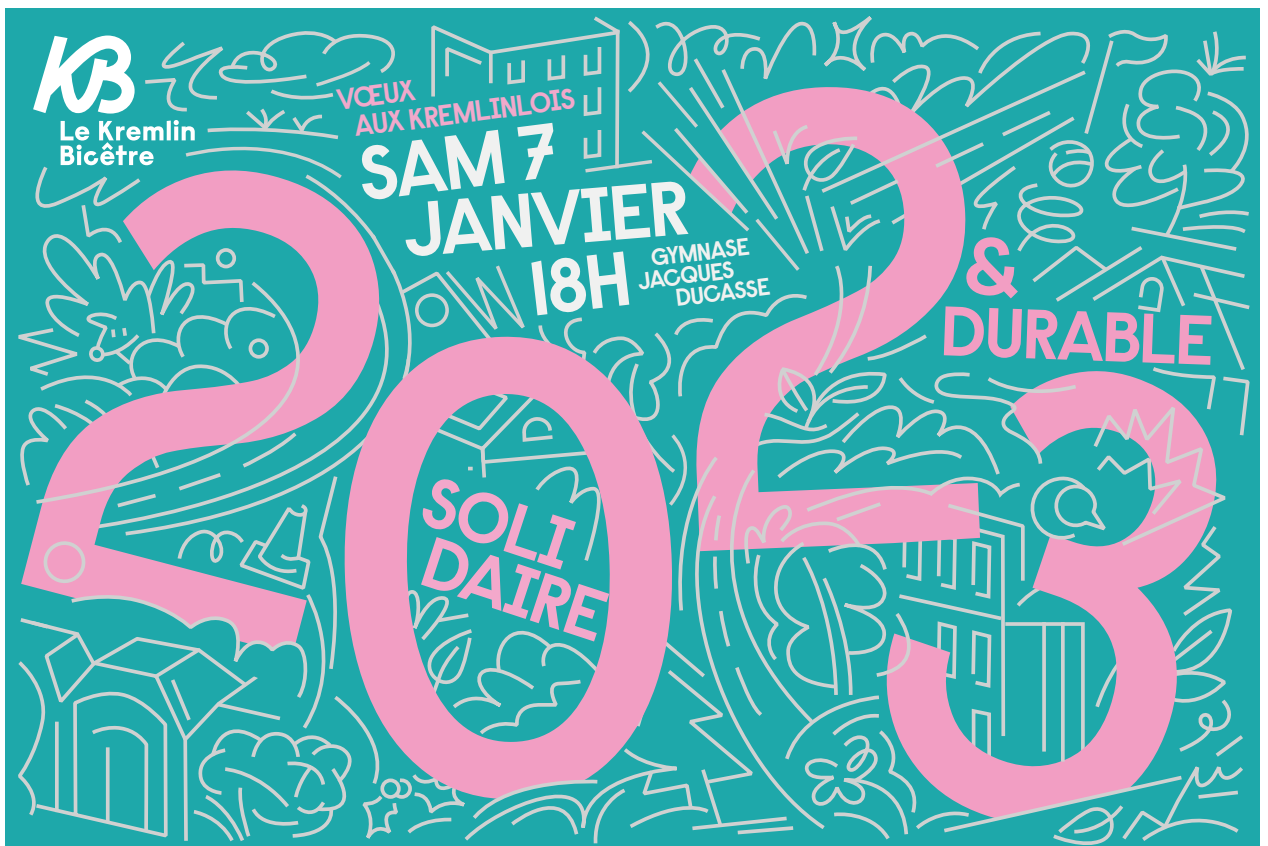
Une patinoire, des fanfares, des ours polaires, un sculpteur de ballons, un Père Noël, un spectacle pour tous... La Ville vous propose de clôturer l'année sur une note festive qui enchantera tous les publics.

Après le franc succès de l'an dernier, une patinoire de 96 m² sera mise gratuitement à la disposition de la population au parc de Bicêtre, du lundi 19 au samedi 31 décembre prochains, sans interruption, de 10h à 12h et de 14h à 19h. Grâce aux 60 paires de patins prévus, à la présence de deux encadrants qui assureront la gestion de l'équipement et la sécurité du public, parents et enfants pourront ainsi profiter des joies des sports d'hiver, le tout dans une ambiance musicale propice aux moments de glisse conviviaux. Pour se revigorer entre deux axels et trois pirouettes, un chalet de Noël proposera juste à côté crêpes, gaufres et boissons à la vente.

Du côté du marché, deux journées d'animation sont prévues, les 18 et 22 décembre, de 9h à 14h, organisées par la Ville et les commerçants du marché. Au programme, une fanfare ambulatoire de « banda de Noël » viendra distraire les consommateurs, tandis qu'un étonnant sculpteur de ballons distribuera ses créations aux multiples formes aux enfants, le dimanche 18 décembre. Quatre jours plus tard, le 22 décembre, une autre fanfare composée de 5 ours polaires prendra le relais pour défilé en musique, alors

que, dès 9h, le Père Noël en personne distribuera des balotins de chocolat à la clientèle du marché.

Les amateurs de culture en famille ne seront pas oubliés, puisqu'ils pourront goûter au très savoureux spectacle des frères Pablof, *Ma place à table*, programmé le 14 décembre, à 18h30, au centre social (voir page 6 du Mag'+). Une création originale et bienvenue, dix jours à peine avant de prendre place autour de la table familiale pour partager les agapes de fin d'année. Une thématique qui sera aussi au centre des débats de l'Université populaire permanente, ce même 14 décembre, à 20h, à l'Echo, avec cette question : *Le repas de Noël, un combat politique ?* ■



INSTANTANÉS



▲ 2 novembre, école Charles-Péguy

Initiations sportives

De nombreux jeunes Kremlinois de 8 à 12 ans ont profité des vacances de la Toussaint, pour participer aux « Stages Sport découverte » concoctés par le service des sports de la Ville. Principalement axé sur une initiation au roller et au tir à l'arc, les participants ont aussi eu l'occasion de se dépenser sur d'autres activités tout aussi ludiques, comme le bowling, l'escalade ou la course d'orientation.



▲ 11 Novembre, cimetière communal

Armistice de 1918

Accompagné par une délégation d'élus, des représentants des anciens combattants et des autorités militaires du Fort de Bicêtre, Jean-Luc Laurent a déposé une gerbe de fleurs au cimetière communal, avant de se diriger vers le Monument aux morts pour commémorer la fin de la Première Guerre mondiale et entretenir la mémoire de ceux qui sont tombés durant le conflit.



▲ 26 novembre, Place Jean-Baptiste Clément

En violet contre les violences

Dans le cadre de la lutte contre les violences faites aux femmes, la Ville appelait les Kremlinois à se parer de violet (la couleur de l'événement) pour prendre part à un grand rassemblement devant la médiathèque. Une belle manière de réaffirmer qu'il ne faut rien laisser passer contre les agresseurs.

► 7 novembre, hall de la mairie

Identité d'une ville

Résultat d'un atelier photographique organisé par le service jeunesse et l'équipe de la Maison de la jeunesse à destination de 20 jeunes kremlinois, l'exposition « Kremlographie », véritable récit en images d'une ville par ses habitants, avait pour but de monter ce qui relie et rassemble les gens, notamment les différentes générations kremlinoises. Visiblement, le message a porté.



▲ Du 7 au 10 novembre, fort de Bicêtre

Transmission

4 classes de 3^e du collège Jean-Perrin, ont été invitées par les militaires du Fort à pénétrer leur enceinte pour commémorer le 104^e anniversaire de l'armistice du 11 novembre 1918. Au programme, la projection d'un film sur les 100 ans du soldat inconnu, la présentation d'un soldat de la mission Sentinelle, mais aussi des jeux sur les taxis de la Marne et un *escape game*. De quoi transmettre de façon ludique à la jeune génération le souvenir de la « der des der ».



▲ 23 novembre, Hôtel de Ville

Rester connectés

Afin que les séniors ne soient pas écartés d'un monde où de nombreuses démarches administratives se font aujourd'hui sur Internet, les équipes du Club Lacroix ont organisé une journée du numérique, à destination des plus de 60 ans. Ceux-ci ont pu découvrir les règles élémentaires pour utiliser cette technologie qui leur permettra, à terme, d'améliorer leur quotidien, de s'informer, mais aussi de s'amuser en toute liberté.

Disparition



Club Échange Patchwork, la fibre de la créativité

Depuis 1992, les membres de l'association Club Échange Patchwork s'attachent à faire découvrir cet art de l'assemblage des tissus cousus ensemble à travers des expositions programmées tous les deux ans. La prochaine a lieu les 3 et 4 décembre à l'espace André-Maigné.

C'est presque devenu un rituel. Chaque mardi, de 14h à 20h, les 25 adhérentes de l'association Club Échange Patchwork transforment l'une des salles de l'espace André-Maigné en un véritable atelier de confection. Sitôt arrivées, elles déballent ciseaux, cutters, trousse de couture, crayons, rubans, dentelles, accessoires divers ainsi qu'une multitude de tissus multicolores et se mettent à l'ouvrage. Le but : assembler les étoffes entre elles pour en faire des créations uniques en vue d'une exposition tous les 2 ans.

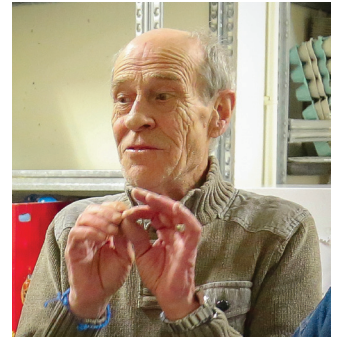
Tableaux cousus

« Autrefois, le patchwork était une activité destinée à recycler les tissus usagés pour en faire essentiellement des dessus de lit, raconte Annick Hatton, la présidente de l'association depuis 2013. C'était d'abord un art utilitaire, né en Alsace, puis importé aux Etats-Unis par les Amish, avant de devenir une distraction ». Aujourd'hui, l'activité des membres du Club patchwork a évolué vers une forme d'art textile qui associe coton, laine, broderie, cuir, perle ou dentelle. « On pourrait comparer ça à des tableaux contemporains, avance Annick, arrivée dans l'association voici 15 ans. La seule différence, c'est que nos réalisations sont cousues et non peintes ». Évidemment, au-delà de l'aspect créatif qui constitue un moteur important de leur activité, ce qui relie toutes ces femmes de 40 à 80 ans, c'est d'abord l'attrait du travail manuel. Comme la plupart de ses comparses, Annick a appris la couture auprès de sa mère, mais aussi à l'école, à une époque où, pour les filles, les travaux d'aiguille faisaient partie de l'enseignement obligatoire. « La conséquence, c'est que je suis pratiquement née avec une aiguille à la main ! », indique celle qui a aussi été infirmière durant 37 ans à l'hôpital de Bicêtre. Comme elle dit ne pas pouvoir « rester sans rien faire de ses dix doigts » et avoir en elle depuis cette époque « la fibre de la création », le club reste l'endroit idéal pour conjuguer son besoin d'activité et sa passion pour la réalisation artistique.

Convivialité, entraide et liberté

Mais ce qui lie toutes ces femmes entre elles depuis tant d'années, c'est aussi l'esprit de solidarité et de camaraderie qu'elles ont réussi à tisser au fil du temps. « Au-delà de la création qui nous passionne toutes, ce qui nous plaît, confirme Annick, c'est la convivialité et l'amitié qui se sont créées de fil en aiguille. Entre nous, s'est constitué à la fois un travail d'émulation, mais aussi d'entraide. Si quelqu'un manque d'idées, on lui fournit des pistes pour pouvoir avancer, ainsi que des bonnes pratiques de couture ou des techniques nouvelles. Et chacune les incorpore ou pas, dans une liberté de création totale, à partir du thème que nous nous sommes fixé ».

Cette année, les couturières kremlinoises ont choisi de laisser filer leur imagination et leur savoir-faire autour d'un thème pour le moins surprenant, compte tenu de leur activité d'assemblage : celui des trous. 75 patchworks seront ainsi présentés les 3 et 4 décembre prochains, à l'espace André-Maigné. « Ce qu'on espère, évidemment, pour cette exposition sur les trous, explique la présidente de l'association avec un brin d'humour, c'est de faire le plein ! »



Jean-Pierre Raffaëlli

Décédé d'une longue maladie le 12 novembre dernier à l'âge de 77 ans, Jean-Pierre Raffaëlli était une figure bien connue de la vie kremlinoise. Après avoir travaillé durant 15 ans au sein des services de la commune, il s'était engagé en 2005 comme bénévole auprès de l'antenne locale des Resto du Cœur, dont il était devenu le responsable de 2010 à 2020. « Jean-Pierre voulait se rendre utile auprès des Kremlinois en difficulté, car il avait la solidarité chevillée au corps, témoigne Ernst Ohnest, l'actuel responsable de l'association. Bon vivant, toujours agréable, il était très apprécié pour sa gentillesse et sa disponibilité. Il va beaucoup nous manquer ». Guitariste, photographe et peintre à ses heures, l'homme était aussi très engagé dans la vie locale, n'hésitant jamais à proposer ses talents pour animer les divers événements de la ville. À sa famille et à ses proches, la Ville présente ses très sincères condoléances.

i Club Échange Patchwork

Tel : 06 68 77 35 84

Courriel :

annick.alainh@hotmail.fr
Blog : abobines-et-babil.
over-blog.com

Exposition samedi 3 et
dimanche 4 décembre
À l'espace André-Maigné,
18 bis, rue du 14 juillet

Décryptage





L'Écho, dix ans de résonance culturelle

Le 10 décembre, la médiathèque L'Écho fête ses 10 ans d'existence. Une décennie durant laquelle cet établissement municipal très fréquenté n'aura eu de cesse de diversifier son offre pour propager la culture à travers toute la ville. Cet espace chaleureux et convivial, qui ambitionne de rendre la culture accessible à tous, est aussi devenu au fil des années un lieu de rencontre très apprécié des Kremlinois.

A

vec sa façade rouge vif, qui détonne du reste des bâtiments de l'avenue de Fontainebleau, impossible de la manquer. Depuis son inauguration voici dix ans, en remplacement de la bibliothèque Raoul-Etienne, la médiathèque L'Écho est devenue un marqueur incontournable de la vie

culturelle kremlinoise. Signe de son succès, 31 300 visiteurs ont investi la médiathèque en 2021 pour consulter, voire emprunter des documents, arpenter le hall d'exposition ou assister à une représentation dans l'auditorium Lounès-Matoub. Espace de culture donc, mais pas seulement. « *La médiathèque, c'est un aussi un lieu de vie, explique Julie Bordron, la directrice de L'Écho. Après le travail et la maison, c'est l'endroit où l'on se retrouve, où l'on joue à des jeux de société ou vidéo, où gratuitement on peut lire la presse ou des livres, où l'on consulte des sites Internet sur les ordinateurs mis à disposition, où l'on écoute des histoires...* ». Outil multifonction, les 2500 m² de L'Écho traduisent l'ambition de la Ville de rendre la culture accessible à tous. « *La médiathèque est un outil formidable au service de la démocratisation de la culture car elle est identifiable par l'ensemble des habitants, de 0 à 99 ans* », explique Anissa Azzoug, adjointe au maire chargée de la culture.





Diversité culturelle

Car la médiathèque L'Écho n'est pas seulement remarquable par son imposante architecture. Elle l'est aussi par la richesse de son fonds documentaire (57 800 documents, dont 45 000 livres, 3 500 revues, près de 7 000 DVD de films ou séries), et par la variété des activités proposées. Évidemment, le cœur de métier de l'établissement porte toujours sur la promotion du livre et de la lecture. Pour les plus jeunes, la médiathèque propose des séances de découverte, où les enfants investissent les lieux avec les bibliothécaires qui leur racontent ensuite une histoire. Les classes de la ville peuvent aussi bénéficier de séances sur un thème prédéfini et profiter des nombreux documents que possède la médiathèque, sans compter les clubs « Coup de pouce », pour soutenir les enfants dans leur apprentissage de la langue. Outre le travail de médiation et les conseils de lecture, L'Écho organise des rencontres d'auteurs, comme la romancière Carole Fives en 2021 ou le dessinateur de manga ZD cet hiver, tous deux en résidence dans l'établissement. Enfin, pour les amateurs du septième art, la médiathèque propose régulièrement des projections cinématographiques dans l'auditorium Lounès-Matoub, qui accueille aussi les conférences de l'Université populaire permanente ou encore des représentations théâtrales et musicales.

Culture pour tous

La diversité de cette programmation fait de L'Écho un vrai pôle culturel, accessible à toutes les curiosités, tous les goûts, mais aussi à toutes les bourses. C'est le cas par exemple de Ramzi, 28 ans, pour qui la gratuité du lieu constitue un véritable atout : « *je suis un gros lecteur et,*

57 800
documents

109 028
documents empruntés en 2021

jusqu'ici, j'achetais beaucoup de livres pour mon plaisir, mais aussi pour mes études. À force, ça coûte cher. Ici, à la médiathèque, je peux emprunter gratuitement un grand nombre de livres ou de films. Ce genre d'endroit est très important pour ceux qui, comme moi, veulent s'instruire, mais qui n'en ont pas forcément les moyens ». Malgré cette politique de gratuité et l'offre diversifiée proposée par la médiathèque, « *les portes des lieux culturels demeurent parfois difficiles à pousser pour certains* », explique Émilie Del Molino, responsable du service culture de la ville. Alors que le lien social a parfois tendance à se distendre pour certains, la médiathèque du Kremlin-Bicêtre agit à son échelle pour réduire, voire gommer, l'espace d'un instant, les fractures de la société. « *Il faut décomplexer le rapport aux livres et à la bibliothèque, abonde Nathalie, l'une des vingt médiathécaires du site, responsable du pôle société, son, image et loisirs. Il y a des gens qui pensent qu'ils ne sont pas légitimes à fréquenter les lieux culturels... Nous sommes là pour leur prouver le contraire !* »

Pour surmonter cet écueil et faire résonner la culture dans toute la ville, L'Écho s'est engagée dans une politique « hors les murs » en allant directement à la rencontre des Kremlinois. Pour ce faire, la Ville a investi en 2022 dans une bibliothèque mobile qui, une fois installée, crée un espace culturel de 100m². Équipé de livres, de jeux et de tablettes, cet outil permet d'aller à la rencontre des publics éloignés des lieux culturels et de briser les frontières invisibles qui les en retranchent. « *Quand on raconte une histoire à un enfant et qu'il revient avec ses parents pour prendre le bouquin dont on a parlé, on se dit que c'est gagné !* », s'enthousiasme Julie Bordron. Pour Anissa Azzoug, « *ce type d'équipement permet d'ouvrir des alternatives culturelles pour tous, en inversant les habitudes : c'est désormais la culture qui se déplace vers les Kremlinois, et pas seulement l'inverse* ».

Seconde maison

Depuis son ouverture, la médiathèque L'Écho s'est toujours distinguée d'une médiathèque « classique ». Ici, les usagers se croisent, se rencontrent, discutent sans chuchoter, certains jouent à des jeux de société et d'autres à des jeux vidéo, consultent Internet, tandis qu'un peu plus loin, des enfants, pieds nus, écoutent une histoire sur les tapis de sol qui leur sont réservés. « *On a la volonté d'être un tiers-lieu, explique Julie Bordron, c'est-à-dire être un espace convivial qui ne soit pas qu'un lieu de culture* ». Loin de l'image que chacun a d'une médiathèque, celle du Kremlin-Bicêtre espère casser ce cliché dans l'espoir de gagner l'attention d'un public nouveau. Nathalie, en poste depuis 18 ans, confirme la révolution opérée par L'Écho : « *Aujourd'hui, il faut accepter que ce ne soit plus la bibliothèque sérieuse et silencieuse d'antan, avec une bibliothécaire qui, depuis son bureau, n'arrête pas de dire "chut" au moindre bruit !* ».



« *La médiathèque est un outil formidable au service de la démocratisation de la culture.* »

Anissa Azzoug,
adjointe au maire chargée
de la culture





**10 ans de la
Médiathèque
L'Écho :
le programme**

SAMEDI 10 DÉCEMBRE

- **10h30** : quatre mouvements de l'histoire du tango, joués par les élèves de guitare du conservatoire – Rez-de-chaussée
- **11h -12h** : lecture de contes inclusifs par les drag-queens du collectif Paillettes (à partir de 5 ans) – 1^{er} étage
- **13h – 15h** : 35 minutes dans un transat (Projections d'extraits musicaux et cinéma sur le thème de la gourmandise et de la Louisiane) – Auditorium Lounès Matoub
- **15h30-17h** : impromptus musicaux par les élèves de chorale du conservatoire – 1^{er} étage
- **16h** - : formation de musiques actuelles par les élèves du conservatoire – 2^{ème} étage
- **15h – 18h** : Jeu de piste, fabrication de porte-clés avec imprimante 3D, atelier mini-livres, photocall, exposition et lecture des livres de l'auteure de Jeunesse Malika Doray... - 1^{er} et 2^{ème} étage
- **18h – 21h** : Boum déguisée sur le thème « Devine le titre du livre » avec DJ Garwel, gâteau d'anniversaire, rétrospective des grands moments de la médiathèque depuis 10 ans, et plein d'autres surprises...! - Rez-de-chaussée



En transformant l'essence même de ce lieu de culture, les médiathécaires ont aussi adopté un nouveau rôle auprès des usagers. « Il y a tout un travail qui a été mené sur la professionnalisation de l'accueil, afin d'en faire un espace plus chaleureux et d'offrir au public une médiation de qualité », confirme Julie Bordron.

Dix ans plus tard, l'attention portée à l'accueil du public, trouve une résonance concrète dans la relation que les agents et les usagers ont développée. « Les habitués nous connaissent tous par nos prénoms, explique Kelly, responsable du pôle BD et mangas, et nous, en retour, nous connaissons leurs goûts, parfois leur vie ». C'est le cas de Frédéric, qui fréquente L'Écho depuis qu'il a 8 ans. « J'ai grandi avec la médiathèque. C'est presque comme une seconde maison », explique l'adolescent âgé de 13 ans. Usager assidu, il vient quasi quotidiennement pour faire ses devoirs ou jouer à la console, mais concède qu'il n'est pas très intéressé par la lecture, malgré l'incitation des médiathécaires. « On espère faire venir les gens aux livres par d'autres moyens comme les jeux vidéo ou les jeux de société, explique Nathalie. Une fois qu'ils sont là, à nous de leur dire qu'il y a aussi d'autres choses : les livres, les films, le théâtre... Tous les moyens sont bons pour la Culture avec un grand C ! »

Et demain ?

Si l'anniversaire des 10 ans de L'Écho est l'occasion de faire un bilan, c'est aussi le moment d'interroger son avenir. « La tendance et l'évolution naturelle des médiathèques, c'est d'aller vers le participatif, confie Julie Bordron. L'idée, c'est que les citoyens s'approprient encore davantage ce lieu ». Par exemple, en laissant les usagers animer eux-mêmes des ateliers, comme l'a proposé l'établissement dans sa programmation d'anniversaire.

31 300
visiteurs en 2021

1 500
nouveaux livres
et DVD par an

3 450
abonnés actifs

Surtout, la médiathèque du Kremlin-Bicêtre entend poursuivre et intensifier sa politique de « diversification des activités et des usages ». Justement, avec l'arrivée prochaine du conservatoire dans les mêmes locaux que la médiathèque, Julie Bordron et ses équipes prévoient « de mener des projets transversaux » en partenariat avec les deux établissements. « Avec l'implantation des sections musique, danse et théâtre du conservatoire en 2024, confirme Anissa Azzoug, la médiathèque deviendra un espace culturel complet et L'Écho sera, davantage encore, la caisse de résonance culturelle du Kremlin-Bicêtre ». —

PAROLES DE KREMLINOIS



« Je viens depuis 10 ans, c'est-à-dire depuis l'ouverture. Je viens d'abord pour lire le journal, le matin, au calme, mais aussi pour prendre des livres policiers comme ceux d'Harlan Coben ou des films d'actions. En moyenne, j'emprunte une dizaine de livres par an et environ 8 films par mois. Ma femme vient aussi assez souvent à la médiathèque pour choisir ses livres et ses films. Mais elle vient de son

côté, car nous n'avons pas les mêmes goûts. Elle, elle préfère les films de comédie, si bien qu'à la maison, si nous faisons ménage commun, nous faisons culture à part ! » **Abdenbi, 76 ans**



« Entre les livres, les films et le théâtre, ma femme et moi sommes des grands consommateurs de culture. À ce titre, l'Écho représente un lieu important pour nous. En ce qui me concerne, je viens ici depuis l'ouverture, surtout pour emprunter des films, car je suis un grand fan de cinéma. J'emprunte environ une dizaine de DVD par mois. À force, il y a un lien de proximité qui s'est créé avec

les médiathécaires, qui sont presque devenus des amis. Nous discutons beaucoup des films que nous avons vus, de ceux que nous devrions voir, etc. C'est très agréable pour moi qui suis un grand bavard ! D'une manière générale, je trouve que c'est un endroit génial : gratuité, proximité, liberté d'usage, diversité de l'offre culturelle, création d'évènements, chaleur de l'accueil, etc. On retrouve ici tous les âges, toutes les classes sociales, c'est vraiment un lieu ouvert pour tout le monde. » **Bernard, 74 ans**



« Avec ma femme, nous habitons au Kremlin-Bicêtre depuis deux ans. Ma femme, qui est venue d'Irak il y a 16 ans, vient d'abord emprunter des livres en arabe, car elle apprécie de lire dans sa langue natale, celle qui a bercé son enfance. Moi, je viens surtout pour les mangas, dont je suis fan. Nous venons aussi et surtout à la médiathèque pour notre fils Shams qui a deux ans, afin de lui choisir des livres à lire à la maison, le soir. Nous voulons que notre fils ait une éducation qui passe par la culture, donc par le livre, et la médiathèque remplit parfaitement cette fonction de transmission du savoir. Nous avons aussi essayé d'emmener notre enfant à l'Heure du conte, mais il est incapable de rester en place ! On renouvellera l'expérience quand il se sera assagit. Je trouve que l'endroit est top : il y a beaucoup de choix, de l'espace, c'est bien pensé pour les enfants... C'est un lieu nécessaire dans une ville. » **Mohammed, 32 ans.**



« Je suis Kremlinois depuis seulement un an, mais, comme je suis un grand amateur de littérature, je viens au moins une fois par mois pour chercher des romans à lire dans les transports pour aller à mon travail de couvreur. Je trouve super d'avoir une médiathèque près de chez moi avec un accès gratuit à la littérature, car je n'ai pas forcément la place chez moi pour entasser des livres. Et

puis, j'aime aussi l'ambiance, le calme, pouvoir flâner, rester des heures si l'envie m'en prend... Le lieu en centre-ville est bien choisi et l'esthétique est plaisante. J'ai vu qu'on pouvait aussi participer à pas mal d'événements culturels, ce qui me semble important pour créer du lien social. Je pense prochainement venir aux jeux de société et aux séances de l'Université populaire permanente. Bref, je vais m'ouvrir à d'autres usages et je compte bien y entraîner ma compagne ! » **Thomas, 37 ans**



« J'habite Ivry, mais je viens ici depuis 6 ans, car la médiathèque l'Écho est plus près de chez moi que celle d'Ivry. Toutes les deux semaines, j'emprunte des romans, de la poésie et de la bande dessinée récente. Comme vous le voyez, je viens avec Odilon, mon fils de 6 mois. Ça nous permet de faire une balade et d'être au calme. Ce qui me plaît, c'est la diversité des ouvrages,

flâner dans les rayonnages, découvrir des auteurs des sujets que je ne connais pas. Je m'intéresse aussi à la programmation culturelle qui traite de sujets d'actualité. Il y a 15 jours, j'ai loupé Nous, le film d'Alice Diop, programmé dans le cadre de l'Écho fait son cinéma, car, en ce moment, avec Odilon, c'est un peu plus difficile de me rendre disponible. Avec un accueil efficace et attentif, je pense que la médiathèque est un bon service rendu à la population. » **Julie, 43 ans**



La vie ensemble

KREMLIN-BICÊTRE / 94

CŒUR JAURÈS : l'esprit village aux portes de Paris



DES APPARTEMENTS NEUFS,
DU STUDIO AU 5 PIÈCES !

DEVENEZ PROPRIÉTAIRE DE VOTRE APPARTEMENT !

- Une résidence intimiste de **28 logements** (16 en accession libre et 12 en accession sociale Bail Réel Solidaire) en **cœur de ville**
- Des **balcons** et de **superbes terrasses**** pour vivre le **confort à ciel-ouvert**
- Une **adresse rare** face à l'hôtel de ville



Exclusif sur ce programme :
12 logements en Bail Réel Solidaire (BRS)

QU'EST-CE QUE LE BAIL RÉEL SOLIDAIRE ?

Cette nouvelle accession sociale vous permet de devenir propriétaire de votre appartement neuf à prix abordable.

Vous financez et devenez propriétaire des murs et vous versez une redevance à l'Organisme de Foncier Solidaire (OFS).

Une opportunité rêvée pour devenir propriétaire à prix maîtrisé !



Contactez-nous au :
0 810 07 7000

Service 0,06 € / min. + prix appel

nexity.fr

Publicité NEXITY. * L'ensemble des illustrations, photos, vues, plans et représentations tant intérieures qu'extérieures est donné uniquement à titre indicatif, non contractuel. ** Disponibles selon les appartements. Nexity Seerl - SAS au capital de 39 958 euros - RCS Paris 331 129 437 - Siège social : 19, rue de Vienne TSA 10034 - 75801 Paris Cedex - Illustrateurs : SCENESIS (perspective intérieure) / BDVA Architectes (perspective extérieure) - Architecte : BDVA Architectes - Document et Illustrations non contractuels à caractère d'ambiance. Libre d'interprétation de l'artiste. La représentation des prestations intérieures et extérieures est indicative. Conception : AGENCE JFKA - 11/2022



Ce qui me plaît dans ce métier, c'est la relation de confiance que j'établis avec la clientèle.

PASCAL BOUQUINET

Comme un poisson dans l'eau

Figure bien connue du commerce local, Pascal Bouquinet est à la barre de la seule poissonnerie du Kremlin-Bicêtre depuis 28 ans. Un métier « exigeant » qu'il a découvert par hasard, à l'adolescence, dans lequel il s'est épanoui au point d'en faire une passion de chaque jour.

A force de croiser depuis plus d'un quart de siècle la silhouette trapue de Pascal Bouquinet sur le marché du Kremlin-Bicêtre ou derrière l'étal de son magasin de la rue du 14 Juillet, l'homme a fini par faire partie du paysage. Toujours vêtu de son tablier bleu d'écailler, il n'a de cesse de nous vanter les mérites d'un merlu, d'un bar ou d'une fine de claire et de nous proposer mille façons de les cuire ou de les accommoder (voir sa recette dans *Le Mag'+*). Si bien que son visage a fini par se confondre avec sa fonction : celui-là a toujours été poissonnier, se dit-on. La remarque fait sourire l'intéressé. « *Si, dans ma jeunesse, on m'avait dit que ce serait mon métier, je ne l'aurais jamais cru !* », confie-t-il en riant. Car, rien dans son milieu, ses ascendances ou ses goûts, ne prédisposait ce natif des Ardennes de 58 ans, fils d'un fraiseur et d'une aide-soignante en maternité, à embrasser la profession.

Repères :

1964 :

Naissance à Rethel (Ardennes)

1980 :

Découvre le métier de poissonnier

1985 :

Vendeur à *La Fortune des mers*

1994 :

Patron de *Tri Matelots*

Trouver sa voie

Élevé avec sa sœur aînée et ses deux frères dans la région de Caen, en Normandie, l'enfant ressent très vite un fort attrait pour le milieu marin. Au point de vouloir, à 15 ans, intégrer l'école des mousses de la Marine nationale. Seulement voilà : son bulletin scolaire est excellent et la conseillère d'éducation de son lycée le pousse à passer son bac pour ensuite entrer à l'école des officiers. « *J'ai eu la faiblesse de l'écouter, se remémore Pascal. J'ai donc fait une seconde en biochimie, mais comme la matière ne me passionnait pas, j'ai raté mon bac avec aisance !* ». Direction le service militaire que le hasard l'amène à effectuer au sein des fusiliers-marins de la base de Cherbourg. Étonnamment, alors qu'il touche du doigt

son rêve d'adolescent, l'homme ne donne pas suite.

Car trois ans plus tôt, un autre hasard est venu frapper à sa porte : sa sœur s'est mise en ménage avec un poissonnier de la rue Bobillot, à Paris, chez qui il vient, avec son frère Yannick, passer les vacances de fin d'année. Comme c'est la période la plus intense de son activité, l'artisan embauche les deux frères pour donner un coup de main. Pour Pascal, c'est la révélation. « *Cette expérience m'a révélé à moi-même, confie-t-il. Alors que j'étais plutôt timide, je découvre d'un coup que j'aime le rapport à la clientèle, l'ambiance, les produits et l'odeur des poissons. J'avais enfin trouvé ma voie* ». Hameçonnés, les deux frères reviennent trois ans de suite, pour les vacances scolaires, prêter main forte à Bernard, leur futur beau-frère. Tant et si bien qu'en octobre 1985, soit quelques jours après sa sortie de l'armée, Pascal est embauché

avec Yannick à *La Fortune des Mers*, le nouveau magasin de Bernard, rue de Tolbiac.

Tolbiac, Courbevoie, Le Kremlin-Bicêtre

L'aventure durera neuf ans. Neuf ans durant lesquels Pascal apprend son métier « *sur l'étal* », comme il dit.

« *C'était une grosse structure, se souvient-il, qui faisait à la fois poissonnerie, traiteur et restaurant. Si bien que j'y ai reçu une formation sur les poissons, les crustacés et les coquillages, mais aussi une formation de cuisinier.* »

En 1994, minée par des dissensions au sein de l'entreprise familiale, l'affaire périclité. Avec son frère Yannick, Pascal décide de se mettre à son compte. Ils prennent une petite boutique en gérance à Courbevoie, bientôt rejoints par Stéphane, le petit dernier de la fratrie. Ensemble, ils fondent la société *Tri Matelots*, clin d'œil à la chanson *Tri Martolod*, d'Alan Stivell. En septembre, on leur propose une autre affaire moins chère au Kremlin-Bicêtre, et les trois frères achètent. « *À Bicêtre, on s'est tout de suite sentis comme des poissons dans l'eau, convient Pascal. Avec le traiteur à côté et la boulangerie en face, on faisait un beau triangle commercial, qui fleurait bon l'ambiance village. Là, avec le bouche à oreille, notre savoir-faire et notre motivation, ça a marché presque tout de suite !* ». D'autant que le trio a la bonne idée de prendre une place sur le marché, ce qui accroît encore leur notoriété et fait gonfler leur chiffre d'affaire. « *Sans le marché, qui représente 40 % de nos ventes, reconnaît le chef d'entreprise sans ambages, ce serait difficile de tenir.* »

Confiance

En 1997, cependant, une mauvaise surprise l'attend : son frère Stéphane quitte le navire pour retourner à son ancien métier de maître d'hôtel, bientôt suivi, en 2004, par Yannick, qui, saturé par la vie parisienne, prend le large pour rejoindre la Bretagne. Désormais seul à la barre, le moral de Pascal n'est cependant pas atteint. « *Même si le métier est exigeant et demande beaucoup de manutention avec des amplitudes horaires élevées, reconnaît-t-il, c'est pour moi une vraie passion. Ce qui me plaît c'est de faire découvrir des espèces méconnues, mais aussi le rapport de confiance que j'établis avec la clientèle. Dans 90 % des cas, les gens reviennent et me remercient, si bien que je ne vais jamais au travail à reculons* ». En 2019, le retour de son frère Yannick signe un nouveau départ pour Pascal, qui diversifie son offre avec l'ouverture d'un rayon traiteur. De quoi voir avec confiance la période des fêtes de fin d'année qui s'annonce. « *Pour le 24 décembre, il y aura 120 plateaux de fruits de mer à préparer et environ 4 000 huitres à ouvrir ! Mais ça, je ne le dis pas à l'avance à ceux qui viendront nous aider : je ne veux pas les décourager !* »

Pacte républicain, un an après : où en est-on ?

Fin 2020, Jean-Luc Laurent, maire du Kremlin-Bicêtre, chargeait Jean-François Delage, premier adjoint chargé de la démocratie, et Anissa Azzoug, adjointe chargée de la culture, et des droits des femmes, de conduire une réflexion sur le pacte républicain communal. En mai 2021, le Conseil municipal a approuvé les résultats du rapport dans lequel les deux élus préconisaient dix mesures. Un an après sa publication, la Ville a d'ores et déjà mise en œuvre plusieurs de ces propositions et poursuit ses efforts pour faire vivre le lien social.

Notre pays est-il en train de se fracturer de plus en plus ? La question de notre pacte républicain est au centre des débats : fracture socio-économique et inégalités qui se creusent, explosion de la précarité, fracture de la concorde républicaine, fracture démocratique par un désintérêt des Français pour la chose publique... Les lignes de division ne manquent pas. Si le problème est national, les réponses se déclinent aussi localement et appellent une action concrète. « C'est aussi à l'échelle de notre ville que nous pouvons inventer les utopies de demain, affirme Jean-Luc Laurent. La commune reste le lieu par excellence de l'émancipation et d'une réalisation concrète de la promesse républicaine ».

Réparer les fractures

Dans le cadre de la mission d'étude sur le pacte républicain, Anissa Azzoug et Jean-François Delage ont conduit un travail d'écoute et de dialogue pendant plusieurs mois. Avec une trentaine d'auditions et plusieurs déplacements, les deux élus ont d'abord conclu à la nécessité de réparer les fractures au travers de trois propositions.

Pour surmonter les inégalités économiques qui tendent à nous séparer, les rapporteurs ont proposé de créer une régie de quartier avec, pour principale mission, l'insertion par l'emploi des publics éloignés du travail. En ce sens, la Ville échange avec le Mouvement des régies pour conduire un travail de réflexion et de prospective qui permettra de créer cette structure de proximité dans les années à venir.

Pour lutter contre les inégalités hommes-femmes, et, plus particulièrement, contre les violences genrées, la mission d'étude conclue à la nécessité d'aménager un lieu dédié à l'accueil de femmes en difficultés ou victimes de violences. Cette « maison des femmes » est en cours de réalisation, par l'Hôpital Bicêtre.

Enfin, la Ville a suivi la recommandation du rapport visant à renforcer le lien armée-nation et travaille à l'élaboration d'une convention de partenariat avec le Fort de Bicêtre pour l'ouvrir davantage aux Kremlinois.

Enchanter les communs

Les deux rapporteurs ont aussi formulé plusieurs recommandations pour recréer un socle de vie commune et pour construire un idéal commun. Parmi ces propositions figurait celle de réaliser un cycle de formation citoyenne. Les « Ateliers de la République », qui ont eu lieu à l'automne 2021 dans le cadre de l'Université populaire per-

Créés pour construire le socle d'un idéal commun, les « Ateliers de la République » ont permis aux Kremlinois de réfléchir ensemble aux valeurs qui fondent notre société.



manente, ont permis d'y répondre avec des conférences sur des thématiques ciblées (les valeurs de la République, l'école, l'immigration, la laïcité, etc.) ou encore avec la pièce de théâtre *Lettre aux escrocs de l'islamophobie qui font le jeu des racistes*. Un nouveau cycle de conférences a d'ores et déjà commencé pour l'année 2022-2023 et une représentation théâtrale sur la laïcité est prévue jeudi 8 décembre (voir ci-contre).

Afin de favoriser le lien social, la mission d'étude suggère de mettre en place des rencontres culturelles, sportives ou encore des colonies de vacances. C'est ainsi que depuis 2021 la Ville a imaginé le festival d'art de rue des *Art'dentes* et qu'elle a organisé un tournoi de foot cet été, ainsi qu'une course pédestre solidaire, en partenariat avec l'Office municipal des sports, dans le cadre d'Octobre Rose, la campagne de sensibilisation pour le dépistage du cancer du sein. Ces événements sportifs et culturel sont appelés à être reconduits chaque année. D'autres événements pourraient être mis sur pied comme des ateliers de théâtre ou de poésie. Quant aux colonies de vacances qui ont été renforcées, elles ont permis à de nombreux jeunes kremlinois de découvrir les sports d'hiver ou de partir en été à la mer, la montagne ou la campagne.



Le festival de rue des Art d'entes, (ici le 2 juillet dernier) participe à entretenir le lien social.



Une pièce pour expliquer la laïcité

Rire avec la laïcité, c'est possible, comme nous le prouve la troupe du Pompon avec la pièce de théâtre *100 % Marianne*. Dans cette comédie, Corinne Berron et Hélène Serres transportent le public dans une salle des profs où trois enseignantes farfelues vont tenter de faire tourner en bourrique Marianne, la cheffe de l'établissement. Avec humour, le spectacle passe en revue les situations auxquelles peut se trouver confronter le personnel de l'Éducation nationale : les vacances scolaires (et le casse-tête de trouver une date pour le bac blanc entre toutes les fêtes religieuses), le port du voile, la cantine, la liberté d'expression ou encore l'homophobie. Peu importe les difficultés, la troupe du Pompon explique avec le rire la laïcité à l'école. « *Soyons fiers de notre République laïque !* », exhortent les actrices.

Judi 8 décembre à 20h à la médiathèque l'Echo, accès gratuit sur réservation à l'adresse kremlinois@ville-kremlin-bicetre.fr ou au 01 53 14 76 02.



Le renforcement des colonies de vacances a permis à de nombreux jeunes kremlinois de découvrir les joies des sports d'hiver.

Le temps long de la démocratie

Pour renouveler le pacte républicain kremlinois, la mission d'étude propose de renforcer les liens humains avec le service civique, dispositif qui permet à des étudiants de consacrer une année de césure à une mission d'intérêt général. En ce sens, la labellisation de la Ville par l'Agence du service civique est intervenue et un premier service civique arrivera dans les effectifs municipaux début 2023.

« *Le temps politique n'est pas celui des réseaux sociaux. Dire, ce n'est pas immédiatement faire, justifie Jean-François Delage. Réparer les fractures et enchanter les communes, ce que nous avons proposé au terme de nos rencontres pour renforcer notre pacte républicain, demande d'actionner plusieurs leviers, ce qui ne peut se faire que dans la durée. Rome ne s'est pas fait en un jour, conclut-il, et la démocratie encore moins !* ».

Tri-Matelots

POISSONNERIE - TRAITEUR



Boutique ouverte le mercredi, vendredi et samedi.
Marché le jeudi et dimanche



8 bis, rue du 14 juillet,
94 270 Le Kremlin-Bicêtre, 01 46 58 77 25
Boutique ouverte pendant les fêtes



École Saint-Victor

35 rue Jussieu, 75005 Paris

**Une école où il fait bon vivre, travailler
et réussir !**

- Programme English every day
- Travail personnalisé
- Classe flexible
- Ateliers parascolaires
- Étude garderie jusqu'à 18 h

www.ecolesaintvictor.com

01 43 54 40 86



*Toute l'équipe de MICRO 5
vous souhaite de très Bonnes
Fêtes et une Belle Année 2023*

Présentation de l'audit sur la propreté aux conseils de quartier



À l'occasion des conseils de quartier des 15, 16 et 17 novembre, les Kremlinois ont découvert les premiers résultats de l'audit sur la propreté, thème cher aux habitants de la ville. Le diagnostic mené par un cabinet indépendant constate les difficultés structurelles qui affectent la commune et félicite les efforts entrepris, sans éclipser les faiblesses et les points d'amélioration du Kremlin-Bicêtre en matière de propreté.

Mandaté par la Ville pour effectuer un audit sur la propreté au Kremlin-Bicêtre, le cabinet Ocyres, spécialiste de l'accompagnement des collectivités, a sillonné la commune durant plusieurs mois, afin de constater *de visu* les difficultés liées à cette problématique. C'est le résultat de ces observations que les auditeurs sont venus présenter aux conseils de quartier les 15, 16 et 17 novembre derniers. Sans éluder la responsabilité de chacun, le cabinet Ocyres constate que des difficultés structurelles tendent à compliquer les objectifs de la commune en la matière. Par exemple, si la petite superficie du Kremlin-Bicêtre facilite les travaux de nettoyage, « *l'exiguïté du territoire rend toute malpropreté beaucoup plus visible* ». Plus encore, Le Kremlin-Bicêtre étant une ville très dense et très passante, la quantité de déchets s'en trouve, de fait, démultipliée.

Millefeuille administratif

Outre ces problèmes structurels, les premiers résultats de l'audit signalent des complexités organisationnelles. Ainsi, lors des conseils de quartier, les auditeurs ont pointé du doigt « *les effets négatifs du millefeuille administratif entre lourdeur et lenteur qui entraîne des actions désordonnées et pléthoriques de l'Établissement public territorial ou des services municipaux* ». Bien que la présentation félicite l'augmentation des fréquences des collectes et du tri sélectif en lien avec l'EPT, elle souligne aussi le bilan perfectible de la déchèterie mobile, également mise en place par le Grand-Orly Seine Bièvre. À l'échelle de la commune, les rapporteurs notent un manque de transversalité dans les services municipaux, même si les premiers efforts du Kremlin-Bicêtre en matière de réorganisation « *vont dans le bon sens* ».

Des efforts à poursuivre

Si l'audit souligne des points forts et des points faibles, il appuie surtout sur « *la prise de conscience et la vigilance accrue pour lutter contre la malpropreté* » que ce soit de la part des agents, des services ou de la Mairie. En ce

sens, le cabinet met en évidence les efforts de la Ville pour s'emparer du problème avec, par exemple, la mise en place d'une régie propreté communale et l'inauguration d'un nouveau marché avec sa propre équipe de médiation. Si Le Kremlin-Bicêtre prend le problème à bras le corps, les auditeurs relèvent des points à améliorer, comme par exemple le nombre insuffisant de containers qui sont souvent dégradés et sans couvercle. Une constatation qui a beaucoup fait réagir les Kremlinois présents au conseil de quartier Mairie-Fontainebleau, qui pointaient du doigt « *les dépôts sauvages rue Danton* », le trop grand nombre de commerces de bouche de l'avenue de Fontainebleau « *qui sortent leurs poubelles remplies à ras-bord tous les jours* », ainsi que « *les gens du voyage qui renversent le contenu des poubelles pour y chercher des vêtements* ». Pour autant, le cabinet Ocyres a expliqué que l'effort entrepris par la municipalité pour augmenter le nombre de poubelles est à poursuivre pour éviter que l'espace public, dans certaines zones, ressemble à un « *cedrier naturel à ciel ouvert* ». En outre, si les journées de sensibilisation à la propreté vont dans le bon sens, le rapport critique « *une politique de prévention embryonnaire qui tâtonne* ». Enfin, pour embellir et nettoyer les rues et les espaces verts kremlinois, l'audit félicite le « *renforcement des moyens humains au service de la propreté urbaine* » engagé par la commune.

Fort de ces constatations, le cabinet présentera aux habitants l'ensemble de ses recommandations lors des prochains conseils de quartier du mois de mars. ■

Prochains conseil de quartier :

- **Mairie-Fontainebleau** : mardi 15 mars, 19h30, à l'Espace André-Maigné
- **Barnufles-Cœur de Ville** : mercredi 16 mars, 19h30, à l'école Charles-Péguy
- **Martinets-Le Plateau** : jeudi 17 mars, 19h30, à l'école Benoît-Malon

LES VISAGES DE L'HÔPITAL BICÊTRE

3/6 - Philippe Pinel (1745-1826)

Avec l'arrivée du docteur Philippe Pinel, en pleine tourmente révolutionnaire, le sombre sort des « insensés » de Bicêtre allait connaître un peu du rayonnement des Lumières, faisant de Bicêtre le berceau de la psychiatrie.

Né dans le Tarn dans une famille de la petite bourgeoisie, Philippe Pinel, après des études classiques et un passage peu concluant en études théologiques chez les Oratoriens, entreprend à Toulouse, puis à Montpellier, des études de médecine. Monté à Paris en 1778, il se fait remarquer par des articles aux bulletins de Sociétés savantes. Tout en fréquentant certains salons ouverts aux idées nouvelles des Lumières, prémices de la Révolution, il trouve un emploi au sein d'une maison de santé privée. Ses initiatives médicales sont découragées par le gérant qui souhaite garder le plus longtemps possible ses patients qui lui payent une confortable pension.

La prescience de Pinel, l'expérience de Pussin

Fin août 1793, en pleine période de Terreur, sur recommandation de Cabanis et Thouret, personnages influents de l'époque, Pinel est nommé médecin des aliénés de Bicêtre.

Ces aliénés ne sont intraitables que parce qu'on les prive d'air et de liberté.

Philippe Pinel

À son arrivée, il y observe d'abord avec attention les pratiques de Jean-Baptiste Pussin qui développe une forme de « traitement moral » des aliénés. L'expérience de Pussin lui

sera précieuse. Ce dernier, accueilli vingt ans auparavant comme malade atteint d'érouelles, mais reconnu « incurable », y reste pensionnaire, s'impliquant dans la vie de l'hôpital et devenant au fil du temps surveillant au quartier des fous. Contrairement à beaucoup d'autres à l'esprit frustré et brutal, lui se révèle d'une grande bienveillance, attentionné aux conditions de vie des malades. Doué d'une force considérable et d'un esprit observateur, il commence progressivement à supprimer l'usage systématique des chaînes à Bicêtre. Il tient même un « cahier sur l'état des fous » qu'il remettra à Pinel à son arrivée. Lorsque celui-ci lui demande : « *Quand ils deviennent trop agités, que faites-vous ?* », Pussin répond : « *Je les déchaîne et ils se calment* ». Ces observations confirment les intuitions de Pinel. Pour les faire avaliser par le pouvoir révolutionnaire, il en saisit Couthon, l'un des plus enragés lors de la Terreur, siégeant au Comité de Salut Public.

Vérités et légendes

Sceptique, Couthon se rend sur place, sans doute aussi soucieux de constater que Pinel ne donne pas discrètement asile en ces périodes tourmentées à des ennemis



D'après Tony Robert-Fleury, *Le docteur Pinel libérant les aliénés à la Salpêtrière*, 1876 (source Wikipédia).

de la Convention. L'histoire, très enjolivée, voudrait qu'aux crachats et injures proférées par les enchaînés adressées à Couthon, celui-ci s'écrie « *Ah, Citoyen Pinel, es-tu fou toi-même de vouloir déchaîner pareils animaux ? Je te les abandonne, mais tu seras victime de ta présomption !* ». Pinel lui avait signifié sa conviction que « *ces aliénés ne sont intraitables que parce qu'on les prive d'air et de liberté et j'espère beaucoup en des moyens différents* ».

Légendaires aussi, les tableaux « édifiants » figurant un Pinel délivrant solennellement de leurs chaînes tous les internés de Bicêtre et de la Salpêtrière (il y sera nommé en 1795), alors que le processus fut plus progressif, testé sur quelques cas. Ayant préalablement et prudemment conçu un habit de contention, ébauche de la camisole de force, Pinel aurait choisi d'abord un ancien soldat au comportement furieusement dément et enchaîné depuis quarante ans, qui, incrédule à la délivrance de ses fers, se précipitera enfin au grand jour répétant des heures durant « *Que c'est beau ! Que c'est bon !* », avant de retourner paisiblement à sa cellule.

Naissance de la psychiatrie moderne

Couvert d'honneurs (et très opportuniste au gré des régimes successifs), Pinel publie en 1800 son *Traité médico-philosophique* dans lequel il expose son concept d'aliénation mentale. Il part du principe novateur que l'aliéné est un homme malade que l'on peut soigner et que son état n'est pas irréversible. Il préconise son « *traitement moral* » (on dirait « *psychologique* » aujourd'hui) proscrivant les traitements brutaux comme les saignées ou les drogues pour conduire à une guérison. Il faut faire preuve d'humanité et d'abord s'adresser à la part résiduelle de raison chez le malade pour y parvenir. « *Les aliénés, écrit-il, loin d'être des coupables à punir, sont des malades, dont l'état pénible mérite tous les égards dus à l'humanité souffrante et dont on doit chercher, par les moyens les plus simples, à rétablir la raison égarée* ». Les fondements primitifs de la psychiatrie moderne étaient nés. —

Le mois prochain : 4/6 – La prison

Pharmacies de garde

DIMANCHE 4 DÉCEMBRE

PHARMACIE PRINCIPALE DU KB
46, Av. de Fontainebleau
94270 Le Kremlin-Bicêtre
01 46 58 07 17

DIMANCHE 11 DÉCEMBRE

PHARMACIE DU KREMLIN
12/14, rue du Général Leclerc
94270 Le Kremlin-Bicêtre
01 46 58 84 78

DIMANCHE 18 DÉCEMBRE

LA PHARMACIE DE L'HÔPITAL
9, Av. Eugène Thomas
94270 Le Kremlin-Bicêtre
01 46 72 20 18

DIMANCHE 25 DÉCEMBRE

PHARMACIE DU FORT DE BICETRE
25, Av. Charles Gide
94270 Le Kremlin-Bicêtre
01 46 72 16 29

DIMANCHE 1^{ER} JANVIER 2023

PHARMACIE PRINCIPALE DU KB
46, Av. de Fontainebleau
94270 Le Kremlin-Bicêtre
01 46 58 07 17

DIMANCHE 8 JANVIER 2023

PHARMACIE DAKHLI
11, Av. de Fontainebleau
94270 Le Kremlin-Bicêtre
01 46 71 29 48

Horaires de la Mairie

La mairie est ouverte au public les :

- Lundi, mercredi, jeudi, vendredi : de 8h30 à 12h30 et de 14h à 18h
- Mardi : de 8h30 à 12h30 et de 15h à 18h
- Samedi : de 8h30 à 12h

Permanences de la police municipale de proximité

3, rue Danton

Du lundi au vendredi 9h15 - 12h45 et 14h - 17h30

Tel : 01 53 14 17 65

Permanences logement

Permanences sur rendez-vous (au : 01 45 15 55 55) les 3 premiers mercredis de chaque mois de 9h à 12h et le 4^{ème} mercredi de 14h à 17h, à l'accueil de la mairie.

Prochaines permanences : mercredis 7, 14 et 21 décembre de 9h à 12h

Mercredi 28 décembre de 14h à 17h

Le carnet

DU 15 OCTOBRE AU 15 NOVEMBRE

ILS SONT ARRIVÉS

- Rosalie CARREZ
- Charlie ETIENNE MASSIAS
- Romane MOURAGNON

ILS SE SONT DIT OUI

- Jean-Jacques BOYÉ & Tianyu SHAO

ILS NOUS ONT QUITTÉS

- Jacqueline BESCHE Veuve WERTHEL
- Kim CHANTRIEUX Veuve LAO
- Thérèse CHEA
- Abel CRABEIL
- Henri DILMI
- Orida FABRE
- Claudine FORT Veuve BERTIN
- Marie-Françoise HAGGAG
- Colette HANTOUR Veuve LESTRADE
- Pascal KELES
- Ilkay RÉAU
- Jean RENGERT

LA VILLE RECRUTE

- GARDIEN DE POLICE MUNICIPALE H/F
- AGENT D'ANIMATION ET DE DÉVELOPPEMENT NUMÉRIQUE H/F
- ASSISTANT MATERNEL H/F
- GARDIEN D'ÉCOLE H/F
- RESPONSABLE ARCHIVES ET DOCUMENTATION H/F
- JARDINIER H/F

Retrouvez l'ensemble des annonces et candidatez sur kremlinbicetre.fr, rubrique « Offres d'emploi ».

Vos élus vous reçoivent

Les adjoints et conseillers municipaux délégués vous reçoivent sur rendez-vous en composant le : 01 45 15 55 55 ou en écrivant à : secelus@ville-kremlin-bicetre.fr

permanences citoyennes

Vos élus vous reçoivent chaque samedi de 9h30 à 12h en mairie.

Les permanences citoyennes se déroulent également par téléphone en composant le : 01 45 15 55 55

Prochaines permanences citoyennes :

- 3 décembre
- 17 décembre
- 10 décembre

Conseil municipal

Le prochain Conseil municipal aura lieu **le jeudi 15 décembre à 20h**, dans la salle du Conseil municipal.

Travaux

- Rue Delescluze : travaux du Conservatoire. Une partie du stationnement est neutralisé en début de rue pour permettre le dévoisement de la voie de circulation. Durée prévisionnelle des travaux : 16 mois
- Avenue de Fontainebleau : la piste cyclable bleue sur trottoir est en cours d'effacement. Durée des travaux : 1 mois environ en fonction de la météo.
- Fermeture de la rue des Martinets le 14 décembre de 8h à 17h30, pour des travaux de raccordement au réseau électrique.
- Fermeture par demi-chaussée de la rue Kennedy, le 12 décembre de 8h à 17h30, pour réparation d'un fourreau téléphonique

à partir

du 1^{er} décembre

les déchets seront collectés dès 6h (et non plus 10h) sur l'avenue de Fontainebleau.

- RÉDUIRE
- COLLECTER
- VALORISER

Square Anne Sylvestre

En raison de travaux de plantation d'arbres, arbustes, vivaces et plantes à bulbes, le square Anne-Sylvestre sera fermé au public du 5 au 22 décembre 2022.

Le marché

Tous les mardis, jeudis et dimanches de 8h à 14h, avenue Eugène Thomas

Régie stationnement :

Le dernier samedi du mois de 09h30 à 12h00 en présentiel au service Tranquillité Urbaine du 3, rue Danton.

TRIBUNES D'EXPRESSION LIBRE des groupes politiques du conseil municipal

LE KREMLIN-BICÊTRE EN COMMUN

Nous demandons au Gouvernement d'agir contre l'inflation !



La Ville a perdu plus de 5 millions d'euros de recettes ces dernières années à cause de décisions prises par les Gouvernements successifs, qui ont préféré libéraliser le travail plutôt que soutenir l'investissement local.

L'année 2022 a été marquée par des crises : guerre en Ukraine, flambée des prix, désengagement de l'État. Dans ce contexte, nous faisons le choix d'un effort partagé avec les Kremlinois. Les tarifs de cantine et du périscolaire n'augmenteront pas au niveau de l'inflation, car il n'est pas possible de faire payer deux fois aux Kremlinois la crise que nous traversons et l'inaction du Gouvernement. En décembre et janvier, le chèque énergie communal est disponible pour tous les ménages, afin d'aider financièrement les foyers en cette fin d'année difficile. La Ville agit pour protéger et accompagner tous les Kremlinois.

La municipalité est mobilisée pour préparer l'avenir de notre ville. Nous voulons préserver le bon niveau de service public qui existe au Kremlin-Bicêtre et investir dans des projets utiles. L'augmentation de la taxe foncière, que seuls les propriétaires paient, s'inscrit dans un effort partagé. Cette décision permet à la Ville de faire face au choc de l'inflation et au désengagement du Gouvernement.

Nous souhaitons à tous de belles fêtes de fin d'année et vous donnons rendez-vous samedi 7 janvier à 18h au gymnase Du-casse pour les vœux.

Jean-François DELAGE & Corinne BOCABELLE

POUR UNE VILLE QUI NOUS RASSEMBLE

Pensons la ville autrement !



En cette fin d'année l'inflation frappe durement. Malgré un désengagement de l'État sans précédent, nous poursuivons notre action au service des kremlinois : Une politique de solidarité concrète est mise en oeuvre au moyen du chèque énergie, et du projet d'épicerie sociale, qui sera également un lieu d'échanges, de convivialité et d'émancipation sociale.

Nos concitoyens ont besoin d'exercer leur liberté de pensée et d'expression : les travaux de l'Université populaire se poursuivent, et le Conseil des jeunes verra le jour en 2023. Lors d'événements festifs comme le Carnaval des familles ou le Festival de l'Écologie, devenus les nouveaux rituels de notre vie locale, les générations se côtoient et partagent la joie d'être ensemble. Les kremlinois, citoyens de la Terre, se soucient des menaces climatiques et environnementales. Afin de ne pas céder à l'angoisse et au sentiment d'impuissance, nous croyons aux gestes concrets du quotidien, comme nous croyons à la nécessité du courage politique pour rompre avec les mauvaises pratiques : réduction drastique des mobilités carbonées, application de la ZFE, aménagement d'une vraie piste cyclable sur la RD7, réduction des déchets et stratégies du réemploi.

Nous devons encore collectivement progresser vers l'acceptation de la fin d'un certain modèle de croissance et d'organisation des sociétés autour des impératifs de production et de consommation.

Le groupe « Pour une ville qui nous rassemble », PCF et Tous citoyens

ELUS SOCIALISTES

Réduire les effets de la crise



Construire un budget est un exercice compliqué, qu'il soit personnel ou qu'il prenne en compte une collectivité comme notre ville. Pour la majorité municipale, cela a été d'autant plus difficile que nous

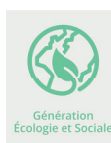
nous projetons dans une année qui sera marquée par une crise démarrée en 2022, imprévisible et généralisée : crise énergétique, baisse des dotations de l'État, inflation et baisse du pouvoir d'achat. Notre municipalité, et les collectivités locales en général, n'ont pas été aidées par le gouvernement. N'aurait-t-il pas été plus aisé pour les élus des villes et villages de France, de pouvoir compter sur les mannes financières de taxes sur les superprofits pour équilibrer leurs budgets ? Dans ce climat tendu, une hausse du salaire minimum est indispensable pour faire baisser la pression économique des foyers.

Le Parti socialiste prépare au Parlement une proposition de loi qui apportera des solutions concrètes à l'inflation et en faveur du pouvoir d'achat des Français. En cette fin d'année, nous continuerons à nous battre sur l'amélioration de vos conditions de vie, sur lesquels nous pouvons peser directement ici : la circulation sécurisée via le référendum sur l'abaissement de la vitesse à 30 km/h, le projet de couverture du périphérique et la meilleure desserte des transports en commun de la RATP.

Aussi, c'est avec conviction et engagement que le groupe PS vous souhaite de belles fêtes de fin d'année !

Les élus du groupe socialistes

GÉNÉRATION ÉCOLOGIQUE ET SOCIALE



Les services municipaux sont en danger si l'État ne réagit pas en urgence pour répondre au coût de l'inflation que nous subissons.

Assurer une qualité de service est primordiale, nous appelons le gouvernement à prendre les mesures nécessaires à cet effet. La municipalité

monte au créneau et organise une journée « mairie en colère » le 13 décembre. Elle fermera ainsi l'ensemble de ses services face à un gouvernement passif et silencieux. Cette décision a pour objectif de faire prendre conscience des conséquences que pourraient avoir l'inaction de l'État.

Nous rappelons qu'il sera possible dès ce mois prochain les habitants de bénéficier de chèques énergie dans le cadre du plan de sobriété visant à réduire la précarité énergétique. L'énergie est une ressource vitale et l'État place les collectivités et les ménages dans une situation dangereuse et dans une incertitude grandissante.

La COP 27 n'apporte rien de plus en matière environnementale que nous ne savions déjà. La conclusion est la même : Nous sommes sur une autoroute vers l'enfer climatique avec le pied bloqué sur l'accélérateur. Cette COP ne fera qu'aboutir à un texte qui ne pourra juridiquement contraindre quelque pays que ce soit à faire plus ou moins ce qu'il souhaite déjà faire.

Pour 2023, au Kremlin-Bicêtre, nous aurons à cœur de poursuivre notre action pour améliorer le cadre de vie. Cela se traduira notamment par la mise en oeuvre d'un plan pluriannuel de plantation d'arbres.

Génération écologie et sociale

TRIBUNES D'EXPRESSION LIBRE

Groupes d'opposition

GRUPE ÉCOLOGISTE ET CITOYEN DU KREMLIN-BICÊTRE



La tribune du « Groupe écologiste et citoyen du Kremlin-Bicêtre » ne nous est pas parvenue.

ENSEMBLE CHANGEONS LE KB

Projet béton



Le projet de l'îlot Rossel démarre très mal. JL Laurent a pris l'initiative d'inviter les habitants autour du quartier par un tract indiquant une réunion publique. En s'y rendant, les riverains découvrent une concertation publique dissimulée. Il y annonce : une opération qui sera déficitaire et probablement assumée en partie par les contribuables, un besoin de logements sociaux qui sera statué selon la reconstitution de l'opération de Schumann et des bâtiments qui atteindront plus de 8 étages. Il y présente des plans de conception bien avancés qui confirment que la concertation organisée n'est qu'une simple figuration. Les habitants dénoncent le processus qui n'est ni clair ni irréprochable n'appliquant pas la législation en vigueur dans le cadre d'une concertation publique. Les questions des habitants sont évitées par JL Laurent qui explique qu'il ne souhaite pas y répondre, ne partageant pas leur opinion. Visiblement il a déjà commencé à solliciter les promoteurs à qui il aime brader les terrains privés de la ville qui ne couvriront que leurs intérêts et pas celui des habitants. Il ne veut ni concerter ni échanger de manière pragmatique sur ces projets. Son seul et unique objectif est de densifier la ville au détriment des espaces verts avec des immeubles allant de 8 à 15 étages de l'îlot Rossel au projet Schumann afin de tenir son engagement d'atteindre les 40% de logements sociaux.

L. Zinciroglu, N. Chiboub, J-P. Ruggieri, L. Couto, L. El Krete

KREMLIN-BICÊTRE EN AVANT, RADICAL ET ÉCOLOGISTE

Matraquage fiscal antidémocratique en vue



Au dernier conseil municipal, le maire a soumis au débat un rapport d'orientations budgétaires scandaleusement évasif, à l'évidence construit pour éviter de dévoiler ses intentions en matière de fiscalité. De surcroît, l'envoi hors délai aux élus des trois groupes d'opposition était destiné à réduire leur capacité d'analyse de ces propositions opaques.

Malgré l'absence d'hypothèses chiffrées sur l'évolution des dépenses notamment d'investissement, il ressort des quelques données chichement disponibles que le budget de la ville, comme nous l'annonçons et le dénonçons depuis les premières décisions de M. Laurent, est en déséquilibre chronique. En particulier, le remboursement de la dette n'est plus correctement assuré, ce qui constitue une violation des règles de gestion en vigueur. Malgré une indexation des bases d'impositions probablement proche de 7%, la stabilité des taux ne figure pas dans les engagements présentés. Et pour cause : la restauration d'une capacité de désendettement normale en 2023 va nécessiter des ressources complémentaires. A notre avis, la hausse des impôts pourrait atteindre au moins 20%, pour pouvoir faire face sereinement au remboursement des emprunts et financer les dizaines de millions d'€ que demanderont les multiples investissements annoncés par ce maire dépensier. C'est donc un véritable matraquage des propriétaires que foment en catimini cette municipalité, alors qu'aucune piste d'économie n'a été présentée.

Les tribunes publiées
par les groupes politiques
du conseil municipal
engagent la seule responsabilité
de leurs auteurs.

Chèque énergie communal pour les Kremlinois

Du 1^{er} décembre 2022 au 31 janvier 2023, la ville du Kremlin-Bicêtre aide les foyers kremlinois à payer leur facture d'énergie. **Faites le calcul de votre «reste à vivre» pour savoir si vous êtes éligible.**

RESSOURCES MENSUELLES DU FOYER EN €		CHARGES MENSUELLES DU FOYER EN €	
Salaires	<input type="text"/>	Loyer (moins les aides au logement)	<input type="text"/>
CAF	<input type="text"/>	Énergie	<input type="text"/>
Prime d'activité	<input type="text"/>	Abonnement téléphone	<input type="text"/>
Indemnités journalières (CPAM, accident du travail...)	<input type="text"/>	Assurances (habitation, auto...)	<input type="text"/>
Pensions (alimentaire, réversion, retraite)	<input type="text"/>	Complémentaire santé	<input type="text"/>
Retraite complémentaire	<input type="text"/>	Cantine et modes de garde (crèche, centre de loisirs...)	<input type="text"/>
Bourse	<input type="text"/>	Titre de transport	<input type="text"/>
Autres	<input type="text"/>	Crédits (consommation, accès à la propriété...)	<input type="text"/>
		Dettes	<input type="text"/>
TOTAL DES RESSOURCES MENSUELLES	<input type="text"/>	TOTAL DES CHARGES MENSUELLES	<input type="text"/>

TOTAL DES RESSOURCES MENSUELLES	TOTAL DES CHARGES MENSUELLES	NOMBRE DE JOUR PAR MOIS	NOMBRE DE PERSONNES DANS LE FOYER*	RESTE à VIVRE
<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text" value="30"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>

* le nombre de personnes dans le foyer correspond au nombre de personnes fiscalement rattachées au foyer.

Votre «reste à vivre» est égal ou inférieur à 12€ ? Vous pouvez prétendre au chèque énergie communal.

Contactez le **Centre communal d'action sociale** pour constituer votre dossier et obtenir plus d'informations :

40 av. Charles Gide - Tél : 01 45 15 55 20

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h. Fermé le mardi après-midi.